

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[\[Paris\], Mardi 27 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Paris], Mardi 27 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Pratique politique](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Santé \(famille Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-08-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1449, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Je suis bien fâchée de voir dans la dépêche télégraphique le mot " pris possession. Ne pouviez-vous pas faire mettre " nous avons occupé " ? Il me paraît que vous devriez ne pas tarder un moment à faire à Londres cette rectification. Car si je juge sur mon impression ce mot en produira une très vive en Angleterre. Je m'inquiète de tout, c'est que vous savez comme je trouve qu'on est léger ici.

J'ai une lettre de Constantin. Mon frère traîne. Il paraît que l'hydropisie se déclare. Il est plus triste que jamais. On lui mande de Pétersbourg que l'Empereur mène l'Impératrice à Berlin. Je n'ai pas vu une âme encore.

J'attends votre billet, et je viens de prier Génie. Le voilà qui entre et me remet votre billet. Vous ne me dites rien sur ce qui m'inquiète. Je répète hâtez vous de réparer à Londres. De dire à Cowley, occupation temporaire cela ne peut être que cela. En général, le ton de la dépêche télégraphique est de mauvais goût. Ecraser la ville comme c'est fanfaron. Vous voyez que je suis de mauvaise humeur vous avez un peu tort de ne pas vous mêler davantage de tous ces détails.

Voici mon fils qui sort de chez moi. Avez-vous lu le rapport de Lloyds compagnie d'assurance. Cela n'est pas suspect, qui dit qu'à Tanger à cinq heures de l'après-midi seulement la flotte française s'est retirée et les batteries tiraient encore sur elle tandis que la dépêche disait : L'attaque commence à 8 h. du matin au bout d'une heure on avait tout détruit. Accordez cela. Le Lloyds ajoute : toutes les batteries sont restées debout. C'est drôle !

Si je puis j'irai vous voir un moment mais je ne suis pas sûre de le faire, d'abord il faut absolument que je rende enfin les visites que m'ont faites Mad. Appony & Mad. Brignole, & puis je ne vous trouverais pas seul, quel profit ? Mais ne manquez pas de venir à 8 1/4. J'aurai certainement vu Lady Cowley, je la chercherai même car j'aime le cœur [?] la possession. What could possess you to write that word. Adieu. Adieu. Peut-être encore me verrez-vous arriver. Adieu.

Au fond, c'est vous qui avez tort d'être à Auteuil dans ce moment. C'est un anxious moment, où votre présence à Paris est nécessaire à tout instant. Vous pourriez y aller dîner tous les jours. Cela conclurait tout. Je pense que vos collègues seraient charmés s'ils savaient que je vous propose cela. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), [Paris], Mardi 27 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2053>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 27 août 1844

Heure Midi

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction[Paris (France)]

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

1449
Mardi vendr le 24 août.

J'ai bien fait de voir dans la
dépêche télégraphique le mot "pro-
mission" ne pouvant vous en faire
un autre "non avoir accipi" ? il
me paraît que vous devriez en par-
ler au moment à l'occasion de la
sainte purification, car si j'y
me mon impulsion et mon
produire un tel vrai en accipitum.
J'ai inquiète de tout, et abjurer
sacré pour j'ai trouvé qu'on est
liges ici.

J'ai une lettre de Fontaine. mon
très trévis. il paraît que l'histo-
re j'y ai déclaré et abjurer tout
sacré. on ^{lui} demande de peler
juste l'empire avec l'inspiration

à Berlin. J'y ai par un
ami encore. j'attends votre billet, et
j'y viens depuis si loin. . . .

Leviti qui entre et me remet votre
billet. Vous me me dites bien même
qui m'inquiète. j'y répète les vôtres
de réparer à Londres. de dire à
Paris. occupation temporaire et
impossible pour cela. Les premiers
lettres de la dignité télégraphique est
de mauvais goût. Les autres laissent
comme un ist faucon.

Vous voyez que j'ai de mauvais
humours. Vous avez un peu tort de
me par vos viles d'avantage de
tout en détail.

Voici mon fils qui sort de chez moi.
avec vous le rapport de l'opinion

compagnie
suspension
vingt
la flote
batterie
candide
comme
d'un
accord
toutes
c'est de
si j'y
mais
il faut
le vint
à l'été
trouvent
main
6 1/4

un
billet, et

avec votre

me

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

de la

compagnie d'assurance, cela n'est pas
suspect, qui dit: qu'à l'heure de
ving heures de l'après-midi l'ennemi
la flotte française s'est retirée et les
batteries tiraient encore vers elle
tandis que la dépêche disait: l'ennemi
commence à 8 h. du matin, au fort
d'un hour ou avait tout détruit.
accordé cela. Le Lord ajoute:
toutes les batteries sont restées debout
intactes.

si j'en ai j'en ai pour vous voir certainement
mais je ne puis pas être de la fin, de la
il faut absolument que je sois en fin
le vint que se soit fait. Mais. Enfin
à la fin. Or, je ne puis pas être
trouverai par tout, quel profit?
mais ce n'est pas de venir à
6 1/4. j'en ai certainement en fin.

(orale), j'la chercherai un peu car j'aime
le cours la possession. what could
passer you to write that word.

adieu, adieu. peut-être un peu un
vrai son arrive. adieu.

aujourd'hui on qui aux tout dits
à autours d'au le moment. i'au
auprès moment on votre premier à
pari ut impari à tout instant. on
pourry y aller d'au tous les jours
cela continuerait tout. j'au pour
vos collègues recevrait d'au i'au
savaient plus j'au propose cela.
adieu, adieu

j'au
dépense
"promesse"
un peu
tardes
cette
un peu
produire
j'au
s'au
l'au
j'ai
Très
j'au
j'au
j'au